

Avant de s'engager pour une année 2019 qui correspond à nos vœux il n'est pas inutile de voir de quoi l'année 2018 a été porteuse. Au plan international, les États-Unis de Donald Trump en renonçant, malgré les dérèglements climatiques porteurs de drames d'intensité croissante, à la lutte contre la pollution et l'effet de serre, met notre monde au bord du gouffre. Les mouvements d'extrême-droite continuent de progresser avec notamment l'élection au Brésil de Bolsonaro qui, dès son arrivée au pouvoir, s'est engagé dans une chasse aux communistes rappelant l'Allemagne nazie ou le Chili de Pinochet. Mais tout n'est pas aussi noir, dans un autre domaine, les femmes d'Irlande ont pu se rassembler pour qu'enfin soit reconnu, dans leur pays, le droit à l'avortement et en Espagne un accord conduit à une augmentation de 22 % du salaire minimum pour 2019.

En France, prenant appui sur les thèses xénophobes de l'extrême-droite, le gouvernement après avoir refusé que l'Aquarius accoste dans un port français, a tenté de faire condamner ceux qui venaient en aide aux migrants. Il renonce aujourd'hui à la tradition d'accueil et de formation de notre pays en voulant imposer des droits universitaires exorbitants (de 2 770 à 3 770 selon le niveau) aux étudiants extra-européens, qui beaucoup viennent de nos anciennes colonies et à qui nous devons bien cela.

Le Président français, surnommé par la plupart des observateurs le « Président des riches » dès son arrivée à la tête de l'État, poursuit sa politique. Après avoir supprimé l'Impôt sur la Fortune (ISF), il s'est appuyé sur la majorité de droite du Sénat pour alléger l'« exit tax », un impôt créé pour lutter contre l'évasion fiscale. Le même Sénat qui, dans le cadre de l'examen du budget de la Sécu, a repoussé d'un an (de 62 à 63 ans) l'âge légal de départ à la retraite. D'un autre côté le gouvernement poursuit la remise en cause des ressources des retraités. Après l'augmentation de la CSG sur les retraités en début d'année, il a décidé le blocage des pensions et coup de grâce pour les veuves, le passage de la pension de réversion de 50 % à 25 % ! Il faut rappeler que les retraités sont les plus investis dans la vie associative et que remettre en cause leurs conditions de vie aura aussi des conséquences sur le développement des associations. Mais cela semble bien être le dernier souci de nos dirigeants puisque la suppression des emplois aidés associatifs se poursuit et que la situation budgétaire faite aux collectivités locales fait que les aides et subventions sont en très forte diminution. Pourtant la vie associative, notamment celle qui s'appuie sur le bénévolat, est à la fois un lieu d'exercice de la démocratie et un pôle de résistance face à l'individualisme et au chacun pour soi. Elle constitue un élément essentiel de notre modèle social.

Sur le plan de l'écologie, 2018 a été l'année de quelques renoncements comme pour le glyphosate qui continuera d'empoisonner les paysans comme les consommateurs et le recul sur la fermeture des centrales nucléaires qui ont encore de beaux jours devant elles. Cependant nous avons pu noter quelques timides avancées avec, d'une part, la décision du Président de stopper tout prélèvement de sable en baie de Lannion et, d'autre part, l'arrêt des recherches minières en Bretagne par la vente des PERM à une société qui, pour le moment, se dit non-intéressée. Cela est à mettre à l'actif des élu(e)s, toutes tendances confondues et des populations de cette Bretagne qui résiste et que nous aimons. Mais si cette situation nouvelle est une avancée, il faut bien dire qu'aucune de ces autorisations ou permis de recherche n'a été formellement annulé et la menace d'une reprise plane donc toujours.

Mais c'est sous couvert d'écologie que le gouvernement a décidé l'augmentation des taxes sur le gas-oil. Cette décision s'est révélée être l'étincelle qui a mis

le feu aux poudres d'une colère qui existait à travers tout le pays et qui a débouché sur le mouvement des gilets jaunes de cette fin d'année 2018. Après une tentative de manipulation des mouvements d'extrême-droite et des violences ne réussissant pas à entraîner la masse des manifestants, le mouvement perdure en ce début 2019, rassemblant un nombre important de retraités et de femmes. Il a été présenté comme une lutte anti-impôts et le gouvernement a estimé qu'en supprimant, pour quelques temps, l'augmentation de la taxe sur le gas-oil, tout allait rentrer dans l'ordre. Mais la colère est plus profonde et ce n'est pas l'impôt qui est contesté, (car nécessaire pour des services publics de qualité), mais son inégalité, les plus riches arrivant à s'en faire exonérer alors que l'essentiel de la collecte repose sur les familles des couches modestes et moyennes. Les revendications premières des gilets jaunes portent donc cette exigence de justice fiscale (les taxes quelles qu'elles soient étant la forme la plus injuste de l'impôt) et donc de rétablissement de l'ISF et la nécessité d'une augmentation du pouvoir d'achat pour tous, actifs et retraités. C'est un mouvement porteur d'avenir car profondément ancré dans la population de notre pays, tout particulièrement en province.

Gérard Réquigny

Qu'en est-il des associations et amicales bretonnes dans ce contexte ? Elles poursuivent leur activité, pas toujours sans difficultés, pour accueillir les Bretons qui sont toujours nombreux à venir en Île-de-France, pour trouver un emploi qu'ils n'ont pu trouver dans leur région ou lorsqu'ils avaient un emploi, à cause des difficultés à se loger. Retrouver, lorsqu'ils arrivent, une association bretonne qui leur propose des activités sur une culture qu'ils voyaient s'éloigner d'eux est un plus qui leur permet de mieux vivre leur éloignement d'une région qu'ils aspirent à rejoindre rapidement. Mais nous savons bien que certains feront souche ici et resteront sur la région parisienne. Ce seront probablement les dirigeants de demain de nos amicales. Notre Union, il faut le rappeler, a vocation à rassembler; à travers les amicales, tous les Bretons d'Île-de-France, quels que soient par ailleurs, leurs engagements philosophiques, politiques ou religieux. Nous agissons dans une volonté d'ouverture et de travail avec toutes les associations qui le souhaitent, car l'avenir est pour ceux qui sauront travailler ensemble et développer leur coopération. J'invite tous les Bretons qui vivent actuellement en Île-de-France, à se rapprocher d'amicales ou d'associations existantes, à en créer s'il n'en existe pas encore et les amicales à travailler ensemble. A titre d'exemple je citerai le partenariat qui est en train de se construire entre l'association « Dañs e Breizh » de Colombes (92), l'Amicale « Les Bretons de Saint-Denis » (93) et « Auber'Breizh » d'Aubervilliers (93) permettant à tous les adhérents de ces trois associations de bénéficier des activités proposées par les autres. L'Union peut être le creuset de cette coopération, c'est le vœu que je formule.

Pour conclure, j'adresse tous mes vœux de réussite aux amicales et à leurs bénévoles qui s'investissent tout au long de l'année pour l'entraide, la solidarité et la promotion de la culture bretonne.

**Bonne année à toutes et tous,
Bloavezh mat d'an holl, Bonn aney a tour tous**

